

## Lettre saisonnière de la Coopérative Le jardin potager (printemps 2011)

Ballens, le dimanche 15 mai 2011

Chères coopératrices, chers coopérateurs,

Depuis début février, les deux faits marquants météorologiques ont été une douceur et une faiblesse de la pluviométrie proche des records. Nous n'avons plus connu d'épisodes neigeux après ceux du mois de novembre et décembre, nos montagnes sont restées nues jusqu'au réveil du printemps. L'ensoleillement a été presque deux fois supérieur à la normale grâce à ce temps sec et doux peu favorable à la formation de stratus. La saison hivernale de vente sur les marchés n'en a été que plus agréable.

Pour couronner le tout, le mois d'avril a été le deuxième le plus chaud (après avril 2007) depuis le début des mesures en 1864 (écart à la norme de 4 à 6°C), c'est à ce moment là que la sécheresse est devenue inquiétante. Heureusement, une instabilité aura provoqué quelques averses bienvenues bien qu'insuffisantes au pied du Jura.

Depuis une semaine, avec le retour des perturbations, nous avons pu bénéficier d'un cumul de plus de 30 mm de pluie, ce qui correspond à un arrosage artificiel standard. La situation dans la couche superficielle du sol redevient favorable à une bonne croissance des légumes les plus gourmands en eau.

L'agriculteur ne manque pas de ressources et, sauf cas météorologique extrême, sait s'adapter aux conditions climatiques. Le temps clément de ces derniers mois nous a en effet permis de bien avancer la préparation de la terre, les semis et les plantations — tous les travaux qui se concentrent le plus souvent à partir de la mi-avril à nos altitudes. Nous ne vivons donc pas le même coup de feu que l'année dernière.

La préparation du sol a aussi permis d'atténuer les effets de la sécheresse : en décompactant la terre, le phénomène de capillarité et donc de perte d'humidité est fortement diminué. La rosée et une ou deux faibles averses ont permis aux cultures non arrosées de ne pas trop souffrir. Les céréales, par exemple, ont profité de ce temps sec et de cet arrosage naturel au compte-goutte, les plantes sont saines et bien développées et ont 15 jours d'avance par rapport à une année normale. Le blé que nous avons semé ensemble à la main se porte particulièrement bien. Il va être très difficile de dire à quel moment on pourra le moissonner mais ce sera certainement à la mi-juillet. Quant au colza, il est resté un peu plus court en raison du sec, mais il peut maintenant pleinement bénéficier des conditions plus humides pour terminer sa croissance.

D'autres cultures ont été arrosées artificiellement après plantations comme les salades, les pommes de terre nouvelles ; la rhubarbe a même nécessité plusieurs arrosages. Le compost épandu en janvier de façon très homogène sur environ 10 hectares donne de bons résultats.

A la mi-mai, de nombreuses cultures sont donc déjà en place, les pommes de terre nouvelles (variété Agata) plantées début avril, et qui ont un feuillage superbe, devraient commencer dans trois semaines ; les poireaux nouveaux et les côtes de bette, dans quinze jours ; les carottes, fin juin.

Les prochains travaux importants jusqu'à juillet concerneront entre autres, des semis d'épinards, de radis, de haricots, de maïs doux ; la plantation de courgettes, de fenouil, d'une deuxième série de chou brocoli et chou fleur etc. ; plus tard, des semis et des plantations de légumes d'automne comme les betteraves, le chou chinois ou les chicorées ; et assez rapidement, le désherbage et les sarclages indispensables aux légumes.

Et lors de la prochaine demi-journée aux champs, le samedi 21 mai, certains d'entre vous auront le privilège d'effectuer la première plantation de courges et de potimarrons.

Au plaisir de vous retrouver au domaine des Biolettes.

Gilles Roch et Fabrice Amalric